



MICHAEL BOEHLKE & HENRYK GERICKE

Too Much Future

(ALLIA)

Complément de l'exposition et du documentaire homonymes (hélas non visibles en France), *Too Much Future* relate un épisode est-allemand assez bref, mais lourd de conséquences : l'apparition du punk rock derrière le Mur. Pas de sociologie façon Jon Savage ici, mais un récit éclaté à plusieurs voix. Cette accumulation de témoignages subjectifs et pleins de verve (les souvenirs enflammés de ChaOS) dessinent en filigrane une situation objective et mettent en relief la spécificité de l'expérience punk dans un régime autoritaire. Une unicité à plusieurs niveaux, de la diffusion pas évidente (médiats contrôlés, cassettes vendus sous le manteau, écoute clandestine des radios ouest-allemandes), à la réception, assez démente : marqués par les images venues de Londres, les jeunes Pionniers de la FDJ troquent leur chemise bleue contre des vêtements déchirés, s'emparent de guitares pour hurler leur mal-être, et rêvent d'un avenir différent de celui tout tracé par un État omnipotent (d'où le titre de *Too Much Future*, en lieu et place du *No Future* des sociétés occidentales en pleine crise économique). Tandis qu'à l'Ouest, la mode s'empare du phénomène pour faire cracher les mutins de Panurge, le look est ici une véritable affirmation de soi, une opposition à la norme (et aux vieux babas folkeux) et les textes se révèlent violemment politiques – au risque de sérieux ennuis avec la Stasi. Une institution qui ne tarde pas à infiltrer le mouvement... Au travers de ce panorama, *Too Much Future* s'attarde moins sur la musique ; exceptée l'évocation des contemporains *Geniale Dilettante* (mouvement post-punk de Berlin-Ouest) on trouve peu de référence aux ancêtres : ni rock'n'roll, ni glam rock, ni même krautrock, pourtant à un jet de pierre. En revanche, la mise en pratique du punk rock et ses conséquences fourmillent de détails : DIY, arrestations, évasions ou exfiltrations vers l'Ouest, naissance des squats, transversalité des disciplines (avec le théâtre, la peinture), mais aussi le rôle stupéfiant des églises luthériennes dans la promotion de ce courant iconoclaste. Court mais dense, toujours étonnant et parfois édifiant, ce livre dévoile un pan entier méconnu du punk rock, et plus généralement l'histoire d'une certaine jeunesse européenne.

THIBAUT ALLEMAND ●●●●●